

Harmonie au Laboratoire

par Jocelyne Morin-Nurse

Est-ce qu'on doit commencer l'apprentissage du piano avec la notation ou avec l'oreille? Comment la lecture des partitions se développe-t-elle? Quelle est la meilleure méthode à suivre? Une équipe de musiciens, de psychologues et d'ingénieurs se penche sur ces mystères et d'autres de la pédagogie du piano. Certes, il s'agit-là d'une alliance fort inusitée, mais combien réussie, menée par Gilles Comeau, professeur agrégé au Département de musique de l'Université d'Ottawa. Dans un laboratoire de musique hautement technologique, l'équipe de chercheurs multidisciplinaire

mesure un enseignement qui, traditionnellement, se faisait surtout par intuition.

Le Laboratoire de recherche en pédagogie du piano s'intéresse à tout ce qui se rapporte à l'enseignement du piano, à la formation de l'enseignant et à l'apprentissage par l'élève. Selon Gilles Comeau, « le but n'est pas autant de développer une nouvelle méthode que de poser un regard critique sur les courants, les pratiques et les méthodes actuelles, afin d'apporter un éclairage nouveau et pouvoir comprendre ces éléments par des mesures scientifiques. » Certaines des méthodes d'enseignement ont été



MÉLANIE PROVENCHER

Le professeur Gilles Comeau teste sur Robert Lemieux de nouvelles façons d'enseigner le piano.

conçues il y a plus d'un demi-siècle et sont toujours en usage aujourd'hui, plus par habitude que par mérite réel.

La pierre angulaire de la recherche qu'effectuent Gilles Comeau et l'équipe du Laboratoire de recherche en pédagogie du piano est la technologie de pointe. Grâce à de l'équipement spécialisé,

La recherche multidisciplinaire qui se fait au Laboratoire donne de l'espoir à ces musiciens souffrant de troubles physiques et ouvre des possibilités auparavant unimaginables. « C'est un aspect unique, je crois, que d'avoir une vision aussi marquée de la recherche en pédagogie du piano », soutient Gilles Comeau.

De plus, cette recherche pourrait servir à développer de meilleures postures et techniques.

comme de petits ordinateurs fixés aux pianos, l'enseignant peut maintenant mesurer avec exactitude le jeu de l'élève. Il obtient une représentation graphique de ce jeu qui, en la superposant à une autre, permet de mesurer en chiffres les différences entre deux séances. Qui plus est, ces ordinateurs, jumelés à des caméras vidéo, rendent possible l'enseignement du piano à distance. Lorsque l'enseignant fait une démonstration sur son piano, l'information est transmise par fibre optique à un ordinateur semblable sur le piano de l'élève. Le piano de l'élève reproduit alors la séquence exacte qui a été jouée, y compris la pression exercée sur les touches et les pédales. Le son ne souffre aucunement de distorsion, car il ne voyage pas par les moyens habituels de la téléconférence; l'élève entend directement de son propre piano ce qu'a joué l'enseignant. Depuis deux ans, Erin Parkes, étudiante à la maîtrise en musique, utilise ce système pour montrer le piano à un groupe d'enfants inuits aujourd'hui âgés de six à sept ans. Elle enseigne aussi en personne à plusieurs groupes à Ottawa. La comparaison chiffrée des groupes a permis de constater qu'ils évoluent tous au même rythme, donc que l'éloignement n'affecte en rien la qualité de l'enseignement.

De plus, cette recherche pourrait servir à développer de meilleures postures et techniques. Comme les musiciens s'astreignent continuellement à des répétitions et à des performances, souvent dans des positions peu naturelles et des conditions stressantes, bon nombre d'entre eux souffrent de microtraumatismes répétés, du même type que ceux causés par l'utilisation longue et fréquente du clavier d'ordinateur.

« Plusieurs carrières prennent fin en raison de certaines douleurs dans les membres et les articulations », affirme le professeur Comeau. « Les musiciens peuvent développer des tendinites, des maux de dos et de vives douleurs aux doigts et aux mains, ce qui limite leur travail. Les troubles commencent souvent même chez les élèves, et non seulement chez les professionnels. Nous croyons qu'il doit y avoir une approche pour éviter ce genre de problèmes; la pédagogie s'oriente donc vers l'utilisation d'une meilleure posture et cherche comment mieux utiliser le corps en général. »

« Le travail que nous effectuons ici à l'Université d'Ottawa nous force à pousser notre réflexion, à réévaluer nos façons d'enseigner et à découvrir les raisons derrière nos habitudes. Les membres des équipes en psychologie et en génie de la technologie ont fait preuve d'une grande ouverture en choisissant d'accrocher leur recherche à notre domaine, et cette collaboration a permis de faire germer des projets auxquels je n'aurais jamais pensé. » ■

Jocelyne Morin-Nurse est rédactrice à Ottawa.